

[Texte]

I think this is but one of the tools we are going to need as we face a more competitive global agriculture, but I am optimistic about it because I think we are facing it with a degree of optimism and we are putting in place the kinds of tools and mechanisms to do the job better for our farmers.

Mr. Monteith: You indicated earlier it was your responsibility as Minister of Agriculture to set that atmosphere for agriculture in Canada. I guess you would agree that if producers are to continue to survive in Canada, they need varieties and maybe new products that will enable them to compete with other countries.

Mr. McGuire (Egmont): I have a question for Mr. Bradnock who had the genius to bring in potatoes to the last meeting. I wonder if he sees the special role of the select seed growers being enhanced or undermined by this bill?

Mr. Bradnock: You are talking about the select growers under the Canadian Seed Growers' Association?

Mr. McGuire: Yes.

Mr. Bradnock: I would see the select growers' role being enhanced in that the probability with the legislation is far more varieties. Each variety has to be maintained and seed has to be multiplied. The multiplication from breeder seed in the Canadian certification system is done by using select seeds produced by select seed growers, certainly for the cereals and crops like soybeans and so on. I would see the select growers therefore having an important role, continuing of course with the public varieties that multiply right now but, in addition, multiplying seed for private companies. Because even if a private company is in the plant breeding business, it still has to have seed that enters the pedigree system to put into the market place, so the private companies will need the services of select seed growers to multiply their new varieties.

Mr. McGuire: Because of our climate and the variations in our climate across the country, our system of research stations takes care of that presently. Do you see the consolidation of research or the building up of research breeding stations more in, say, central Canada, to the detriment of the regions through this bill, or is there any way to balance that out if it does happen? Maybe the minister should answer that.

Mr. Bradnock: I can certainly answer it if the minister wishes. I think one of the features of varieties that we are very conscious of in Canada, with our tremendous geography and variation in climate, is that there are very few varieties that are adaptable across the country and, generally speaking, the varieties are selected in the area where they prove to be adapted. It is not always true. Interestingly enough in some crops like potatoes there

[Traduction]

Nous allons en effet avoir besoin de nombreux outils sur un marché agricole mondial de plus en plus compétitif, mais je reste très optimiste à cet égard, et nous pouvons aborder ce marché avec confiance, car nous sommes en train de nous doter des instruments et des mécanismes qui vont faciliter la tâche à nos cultivateurs.

M. Monteith: Vous avez indiqué tout à l'heure que vous aviez la responsabilité, en tant que ministre de l'Agriculture, de favoriser l'instauration de conditions propices aux agriculteurs. Vous conviendrez sans doute que si l'on veut assurer l'avenir des producteurs canadiens, il faut leur donner accès à des variétés et, éventuellement, à de nouveaux produits qui leur permettront de faire face à la concurrence de l'étranger.

M. McGuire (Egmont): Je voudrais poser une question à M. Bradnock, qui a eu l'idée géniale de nous apporter des pommes de terre à notre dernière séance. À son avis, est-ce que ce projet de loi va favoriser le rôle particulier des producteurs de semences sélectionnées, ou lui porter préjudice?

M. Bradnock: Vous parlez des membres de l'Association canadienne des producteurs de semences?

M. McGuire: Oui.

M. Bradnock: Je pense que le projet de loi va favoriser le rôle de ces producteurs dans la mesure où il va permettre un plus grand nombre de variétés. Il faut préserver chaque variété et en multiplier les semences. Dans le régime canadien de délivrance des certificats, on opère la multiplication à partir des semences sélectionnées par les producteurs, du moins en ce qui concerne les céréales et les produits comme le soja, notamment. Je pense donc que les producteurs de semences sélectionnées vont jouer un rôle important, ils vont continuer la production des variétés vendues actuellement, mais en outre, ils vont multiplier des semences pour des sociétés privées. Car même si une société privée fait des obtentions végétales, elle doit néanmoins obtenir des semences certifiées pour commercialiser sa production, et elle a donc besoin d'un producteur de semences sélectionnées pour assurer la multiplication de ces variétés nouvelles.

M. McGuire: Du fait de notre climat et de ses particularités selon les régions, c'est notre réseau de centres de recherche qui s'en occupe actuellement. Est-ce que vous envisagez une concentration de la recherche dans le Canada central au détriment des autres régions, d'après les dispositions du projet de loi, ou peut-on espérer un rééquilibrage, si une telle situation se produit? Peut-être le ministre pourrait-il nous répondre.

M. Bradnock: Si le ministre y consent, je devrais pouvoir vous répondre. Il s'agit là d'un problème dont nous sommes très conscients, compte tenu de notre territoire immense et des particularités de notre climat; les variétés qui peuvent s'acclimater sur l'ensemble du territoire sont très rares et de façon générale, elles sont sélectionnées dans la région qui leur convient. Pourtant, ce n'est pas toujours le cas. Il existe certaines récoltes,